

---

---

---

---

Grabovoi Grigori Petrovich

# Hayrukulus



Grabovoï Grigori Petrovich

# Hayrukulus

**L'ŒUVRE «HAYRUKULUS» CRÉÉE PAR GRABOVOÏ  
GRIGORI PETROVITCH  
EN 2000 EST  
COMPLÉTÉE PAR GRABOVOI G. P.**

Traduction de l'œuvre du Russe vers le Français  
Les Éditions Saint-Germain-Morya Inc.

2016

Grabovoi G.P.

Hayrukulus. – Serbia: Grigorii Grabovoi PR KONSALTING  
TECHNOLOGIES OF ETERNAL DEVELOPMENT.,–  
2016. – 28 acc.

Tous droits réservés. Aucune partie du livre ne peut être  
reproduite sous quelque forme que ce soit sans le consentement  
écrit préalable du titulaire du droit d'auteur.

ISBN

GRIGORI GRABOVOI®

©Грабовой Г.П., 2000

©Grabovoi G.P., 2000

## AVERTISSEMENT

La conscience humaine est infinie. Afin d'atteindre la vie éternelle, nous devons être en mesure de l'élargir par la pensée symbolique selon certaines lois présentées de manière explicite ou implicite dans cet ouvrage.

La perception passe d'une image à une autre qui ne lui est pas associée. Lors de ces transitions soudaines et contrôlées, on peut découvrir des informations assurant la vie éternelle et le développement correspondant de l'esprit, qui s'établit sur la perception de toutes les images véhiculant l'objectif de vivre pour toujours.

Des passages inattendus de cette narration font apparaître des événements d'éternité qui s'expriment par différents aspects de la réalité et qui permettent de la maîtriser par la pensée.

Le Créateur, qui a formé une pensée de pilotage, possède les connaissances lui garantissant la vie éternelle. Cette pensée construit des événements indispensables à tout objet de la réalité et de la perception.

## Hayrukulus

Hayrukulus vivait au sommet d'une montagne. Il était hardi et courageux. C'était un oiseau qui regardait en lui-même et voyait son reflet dans le ciel et dans les nues. Il se transformait en un nuage lorsqu'il voulait prendre son envol.

Un jour, il rencontra un énorme serpent au fond d'une grotte. Le serpent tenta de le manger, mais Hayrukulus l'attrapa par le cou et l'emmena vers la mer. Le serpent apprit alors à vivre dans la mer, à procréer et à voir de nouveaux mondes. Ainsi, apparurent les premiers animaux, naquirent la baleine et d'autres mammifères marins qui sortirent plus tard de l'eau pour vivre sur la terre, comme vous le savez. Il s'avéra que ceux qui habitaient les aires continentales y avaient déjà vécu auparavant.

Lorsque Hayrukulus vit cette essence du monde, il

comprit qu'il ne devait pas rester un oiseau trop longtemps. Il décida de se transformer en un animal terrestre... un lion, un tigre ou une panthère. Il se voyait dans la peau de tous ces animaux à la fois.

Puis, Hayrukulus s'envola vers une autre planète. Sur Mars, il faisait froid, il y avait très peu d'eau et la vie était telle qu'il fallait boire tout le temps. Il partit alors pour Jupiter. Sur cette planète, il devint un être humain. Après s'être vu lui-même comme humain, il comprit qu'un oiseau qui voulait devenir un homme était déjà humain. Il devint pacifique. Il cessa de tuer. Il mangea des insectes de façon à ce qu'ils survivent dans son corps et en ressortent vivants. Ainsi, Hayrukulus rencontra Leïli.

Leïli vivait dans la solitude. Elle était très belle et élégante. Ses yeux voyaient tout le temps l'image d'oiseau d'Hayrukulus. Ils regardaient son ancienne représentation. Leïli paraissait extrêmement charmante aux yeux d'Hayrukulus, car elle avait toujours été humaine, depuis sa naissance. Il s'aperçut que l'homme né de Leïli était le premier homme qui avait existé bien avant elle. Cet homme s'appelait Adam.

Il était très courageux. Il mangeait des branches d'arbre où il y avait des pommes, sans leur nuire. Il connaissait la façon de se nourrir et de s'alimenter. Un jour, Adam l'oublia et mangea une pomme.

À partir de là, les systèmes où il se trouvait s'effondrèrent. Adam ne parvint pas à se retenir. Des destructions commencèrent à surgir. Elles appelaient à l'autodestruction et étaient obligées de lutter contre. Certaines d'entre elles se transformèrent en ceux qui étaient destructibles, et d'autres devinrent immortelles. Les pensées des humains étaient réunies et ceux qui cherchaient à vivre commencèrent à viser l'immortalité. Ils comprirent qu'ils devaient se battre pour cela.

Hayrukulus était intelligent. Il vit que Leïli avait besoin de la connaissance. Il l'expliqua à Adam. Hayrukulus savait qu'à travers Adam, Leïli verrait la connaissance, et il commença a

perfectionner Adam.

Hayrukulus se transforma en dragon. Sandrak était doué et savait ce qu'était un homme. Il savait qu'il ne fallait pas le manger et qu'il fallait lui parler. Il devait aussi émettre un gaz que l'homme percevait dans sa conscience comme le feu. L'être humain était perspicace, il voyait qu'il était auprès de Dieu et savait ce qui allait arriver dans le futur. Hayrukulus était tellement intelligent qu'il faisait comprendre à l'homme qu'il était intelligent lui aussi.

Ainsi, Leïli se vit elle-même et ils eurent un bébé. Ils l'appelèrent Alias. Alias était très optimiste, jovial et doué. Il était au courant de ce qui arriverait en 2012. Il voyait que cette année-là, il ne se passerait rien de surnaturel ni de destructif. Il n'y aurait pas de fin du monde, Alias le savait. Il le dit à Leïli qui s'en vanta auprès d'Adam. Hayrukulus vit alors qu'ils vivaient dans une communauté, qu'ils étaient terrestres et qu'ils l'invitaient à vivre sur leur planète. Il vit son futur joyeux qui semblait englober

toutes les hypostases dont il rêvait.

Ainsi pensait un homme assis sur une montagne, qui se percevait à travers le yoga comme un seul être uni avec Hayrukulus. À un certain degré de nirvana, il ne distinguait plus sa propre conscience comme une entité physique. Il comprit que sa nature physique était toute-puissante. Il pouvait regarder à travers les yeux d'un oiseau et voler. Il était capable de voir avec les yeux du lion.

Il se vit assis sur une montagne à travers un lion qui passait à proximité. «Qui es-tu? demanda-t-il alors au lion.

- Il est ce que tu es », répondit le lion.

Son oreille commença à rougir. Elle devint toute rouge, d'abord l'oreille gauche puis l'oreille droite. Hayrukulus commença à éprouver de la gêne. L'homme assis au sommet de la montagne le vit et comprit que la gêne était une obligation de faire ce qui ne nous gênait pas. Hayrukulus était gêné par la vulnérabilité du monde, celui-ci était tel qu'il fallait l'améliorer. Il se mit à réunir des connaissances et les fit descendre de la montagne comme de fins ruisseaux coulant à

travers des vallées blanches, des prés, des collines depuis les cimes. La neige blanche reflétait ces connaissances dans les yeux d'Hayrukulus et de l'homme assis au sommet de la montagne. Son nom était « être humain ».

Il devenait rationnel. Il se mit à creuser des grottes et à procréer en étant uni à Dieu. Ce qui venait de lui, ainsi que ses enfants, était uni à Dieu. Ces tribus commencèrent à descendre et à conquérir l'Europe et l'Asie où il y en avait déjà d'établies.

Ainsi apparut l'unité des peuples.

Un système planétaire lointain qui ressemblait à un chien et à un lion remarqua que sur la planète connue sous le nom de Terre, inventée par les terriens au plus profond de leurs pensées et qu'ils avaient appelée ainsi, une civilisation commençait à croître. Un mouvement apparut alors et les intéressa beaucoup. L'homme appela ce système la Planète des chiens. Comme il avait vu cette planète, il se rendit compte que les premiers chiens allaient bientôt apparaître sur Terre. De cette manière survinrent les premiers animaux qui commencèrent à se multiplier. L'image du lion fit naître d'autres espèces d'animaux, liés au serpent initial et très vulnérables, car ils se trouvaient dans la nature et ses éléments. L'être humain et Hayrukulus eurent la même idée : comment faire en sorte pour que la nature soit contrôlable?

La société communiste, qui plaçait l'homme au-dessus de la nature, ne proposait pas de solution spécifique pour cela. Seules les connaissances religieuses étaient l'espoir d'Hayrukulus et de l'être humain initial. Ils voyaient le futur et lisaient l'Histoire. Ils savaient qu'en 2013, il y aurait un problème gigantesque qui se traduirait par la reconnaissance de la vie éternelle par de nombreuses personnes. Cet élément allait être assimilé. Ils comprenaient que la rationalité était l'image parfaite de

l'homme et ils commencèrent à y aspirer.

Une seule tête avec la pensée initiale en fit naître d'autres. De nouvelles générations apparurent, nées avec de grandes connaissances sur l'Éternité. Hayrukulus comprenait qu'il

fallait le prendre en compte. Les années entre 2014 et 2017, en remontant jusqu'à la naissance du Christ, étaient une époque où prospéraient les connaissances sur l'Éternité au sein d'une majorité de la population. Leurs viscères, estomac et intestins, devenaient éternels avant qu'ils ne soient au courant de cela. La nourriture n'était pas toute digérée, comme cela l'avait été avant 2012.

Ils virent des microchangements qui les touchaient tous. Ces changements concernaient la vie éternelle et la connaissance de soi. Hayrukulus alla plus loin. Une année après l'autre, il voyait de plus en plus dans le passé. Le passé augmentait de la même façon que l'être humain le voyait. Hayrukulus se rendait compte que l'homme était capable de regarder avec les yeux d'un oiseau et l'oiseau pouvait voir avec les yeux humains. En même temps, les animaux pouvaient comprendre ce que l'homme pensait en les voyant. L'homme savait ce qui allait arriver sans même les voir avec ses yeux physiques. Ainsi apparut une union spirituelle des animaux et de l'être humain. Les animaux n'étaient plus détruits. La civilisation devint éternelle autour de l'homme mais aussi dans tout l'Univers. L'Univers se mit à se compresser jusqu'au niveau de la Terre. Tous les êtres comprirent que la Terre était l'Univers qui allait s'élargir et se compresser, et qu'il n'aurait pas de fin. Un être né perçoit la Terre ainsi. Il pense qu'il est né dans l'Univers, car il ne sait pas au juste ce qui se trouve à l'extérieur de son berceau ou de l'endroit où il dort ni même lorsqu'il est en état de veille.

Tout le monde vit que les enfants devenaient plus sages, souvent plus que les adultes. Et ces derniers devaient se creuser les méninges pour comprendre la pensée des enfants. Ainsi, la civilisation se dirigea vers l'Éternité grâce à la compréhension

des connaissances perpétuelles et de la santé éternelle.

Ici apparurent Lui et Elle qui savaient que l'Éternité était leur union et leur amour. L'amour fait naître une éternité, car il est éternel lui-même. De cette manière, Hayrukulus connut l'amour humain. Il savait que cet amour existait, mais il

l'aperçut pour la première fois entre deux êtres qui s'aimaient infiniment. Il comprit que la connaissance de l'amour était la première chose à introduire dans la lumière. Il se transforma de nouveau en oiseau dans son esprit, en un oiseau hautain comme l'aigle, et s'envola vers le haut où se bagarraient des corbeaux.

Les corbeaux se battaient pour un morceau de vieux vêtement usé. Hayrukulus ne fit pas attention à eux au début, mais ils commencèrent à s'approcher de lui en faisant le tour d'autres planètes et en mangeant des aliments qui s'y trouvaient ou qui les entouraient.

Les corbeaux voyaient que la Voie lactée était gigantesque, mais aussi qu'elle leur était accessible. Par conséquent, Hayrukulus réalisa qu'il fallait s'adresser à Chiko.

Chiko dormait depuis longtemps dans sa grotte et son sommeil durait depuis plus d'un million d'années. Lorsqu'il se réveilla, il vit qu' Hayrukulus avait mûri.

« Bonjour Hayrukulus, dit Chiko. Tu es devenu adulte, je t'avais vu tout petit.

- Oui, répondit Hayrukulus. Je t'ai vu dormir et mon apprentissage s'est arrêté quand tu m'as parlé de l'éternité du monde. »

Chiko dit: «C'est pour cela que je conseille tout d'abord de dire aux enfants que l'Éternité existe, car la maturité gagne un fondement éternel et vous vous développez comme des amis.

Comment Leïli va-t-elle? demanda Chiko.

Leïli va bien, dit Hayrukulus. Elle est avec Adam et ils ont Alias. Ils vivent ensemble.

Elle m'a vu, ajouta Hayrukulus.

Ceci signifie beaucoup, dit Chiko. Est-ce que Leïli a vu Vilius?

Vilius? Qui est-ce? demanda Hayrukulus.

Oh, tu ne sais pas à propos de Vilius? Tu devrais connaître l'autre côté du mal qui se trouve de l'autre côté de la montagne qui se trouve de l'autre côté du ciel.

Tu vois, reprit Chiko. J'ai mentionné trois fois le mot autre. Comment une langue peut-elle passer à une autre?

Comment le chinois est-il apparu à partir du langage parlé en Nouvelle- Zélande ou du russe? Vilius a dit: "Tous les mots sont unis de façon à ce que leur sens primaire soit inculqué dans la profondeur de sa conscience."

Il est intelligent », dit Hayrukulus.

Chiko poursuit : « Il était très gentil, mais lorsque la Terre a commencé à l'absorber, il a compris qu'il devait survivre, mais sans savoir quelles connaissances il fallait utiliser pour cela.

Les connaissances sont donc données de différentes façons et il faut choisir celles qui conviennent, est-ce bien cela?

Tu peux choisir celles qui t'offrent une évolution infinie et avec lesquelles tu resteras bon et ne deviendras pas mauvais.

Le choix initial se fait dans ton âme. Une âme née peut se modifier elle-même et tu peux rester dans l'air au soleil autant qu'il le faut pour connaître la mer. Toutefois, Vilius n'a pas voulu se poser ce genre de questions. Il est tout simplement allé vers le haut puis s'est écroulé au fond. Il est toujours là. Il essaye de s'en sortir, mais des connaissances lui manquent. Des ressuscités lui transmettent parfois certaines connaissances, mais il leur en demande trop. Il exige d'eux une énergie qu'ils doivent connaître. Le temps pour connaître ainsi que pour acquérir les informations sur la manière de le faire demande des efforts. Vilius ne veut pas faire d'efforts.

Vilius est étrange », dit Hayrukulus, puis il vola vers Leïli. Il lui demanda: « Connais-tu Vilius?

Adam l'a vu, répondit Leïli, mais il n'en a pas parlé à Alias. Alias doit tout connaître par lui-même. »

Il a récemment dit: « J'ai vu cet homme. Il était grand mais, en même temps, il semblait immatériel. Il n'est pas resté longtemps. Tous les êtres vivent longtemps et, lui, il a vécu quelques minutes seulement. Je ne sais pas où il est allé. Je l'ai dit tout de suite à Leïli, à ma mère, car je pense qu'elle est ma mère.

Oui, dit Adam, c'est ta mère et tu as bien fait. Tu as vu une brève existence de cet homme. Il ne se pose pas de question

sur l'Éternité et il souhaite vivre en lui-même. Il veut cet instant qu'il vient de ressentir, mais il ne veut pas de l'eau de l'Éternité. Il boit de l'eau de ce court instant et des gouttes coulent sur sa moustache parce qu'il est très grand. Ces gouttes ruisselantes créent l'effet d'horizontalité. Pourtant, cet homme est complètement vertical et plat. Et nous voyons cette vie que nous voulons voir et que nous voulons connaître. Cette vie est moralisatrice. Nous devons la voir comme elle est sans penser si elle est devant ou derrière nous. Elle est en nous.

L'essence de la vie est là où existent Adam et Leïli », pensa Hayrukulus. Et il alla vers Alias.

«Me vois-tu, Alias? demanda Hayrukulus.

Oui, je te vois, mais seulement avec mon œil gauche. Tu es derrière moi, dit Alias. Je te vois, mais tu es dans un autre temps.

C'est vrai, dit Hayrukulus. Quand m'approcherai-je de toi?

Quand je le voudrai », répondit Alias.

Cette génération est mûre, se dit Hayrukulus et il alla là-haut, de plus en plus haut, là où il y avait un soleil visuel exprimé dans une chanson.

Cependant, Alias était un homme de l'avenir. Il grandissait et son visage commençait à s'épanouir en devenant lumineux. Il avançait vers son avenir heureux tout comme des milliers, des millions, des milliards d'autres. Ils avaient beaucoup d'espace et de temps. Le temps se transformait en espace et la pensée devenait une réalité. Ils devinrent ceux qu'ils étaient. Hayrukulus réalisa alors qu'il devait le devenir aussi. L'image de l'oiseau qui le poursuivait et qu'il était dès le départ ainsi que l'image du serpent commencèrent à s'associer et à s'unifier. Elles tournaient l'une autour de l'autre à une telle vitesse qu'un être humain commença à apparaître.

Voici la clé de l'énigme, se dit Hayrukulus. S'il existe un mouvement rapide entre deux substances et qu'une troisième apparaît, créée initialement par Dieu, et que Dieu lui-même est présent, alors un homme apparaît. Un être humain est inévitable.

Pourquoi alors chérir ces images d'oiseaux ou d'animaux si de toute façon ce sera un homme, car il est l'image de Dieu?

Initialement, le Créateur de tout l'Univers invite tous les êtres chez Lui et crée son image, pensa Hayrukulus en étant allongé au bord d'un lac magnifique où nageaient des poissons immortels qui se mangeaient les uns les autres, mais aucun ne mourait. Ils s'alimentaient de manière à ce qu'un plus grand poisson en avalât un plus petit. Ce dernier restait en vie à cet instant et le poisson plus grand n'avait plus faim. Grâce à ce sentiment de satiété d'un poisson plus grand, les poissons plus petits n'avaient plus faim non plus. Us habitaient un milieu confiné avec des liens biologiques particuliers comme si une grotte était suspendue dans l'air. Ils ne savaient pas que pour que la grotte se trouve sur la Terre, il fallait que la Terre existe. Ils pensaient que cela devait être ainsi. Personne ne leur avait dit que ce n'était pas naturel ni réel. Ils vivaient en un point éloigné de l'espace, loin de la Voie lactée, mais étaient persuadés qu'ils étaient terrestres, car ils parlaient la langue terrestre ou, plutôt, pensaient en cette langue.

Cichou pensait grâce à son œil gauche. C'était un espadon selon les normes terrestres. En réalité, c'était la femelle du poisson Cichou qui se trouvait au centre de la planète. D'énormes fleuves et des eaux confluaient dans ce poisson. Elle voyait que les recherches microbiologiques effectuées sur la Terre ne prenaient pas en compte une accessibilité universelle aux informations. Par conséquent, un développement futur pourrait être arrêté d'une façon ou d'une autre dans sa progression s'ils ne comprenaient pas que tout ce qui était petit et élémentaire fusionnait dans tout ce qui était global. Cichou pensa qu'il fallait voler là-bas.

«Où sont tes ailes?» demanda-t-elle à Hayrukulus. Il répondit : «Je n'ai que mon image sous la forme d'oiseau.

Donne-la-moi, lui demanda Cichou.

Tu n'es qu'un poisson, répondit Hayrukulus.

Cela ne fait rien, dit Cichou. J'ai des ailettes et je vais penser que ce sont mes ailes. Je volerai alors vers la Terre et

je dirai que la microbiologie doit être associée à l'Éternité, au monde extérieur éternel.

Eh bien ! dit Hayrukulus. Pense que tu es un poisson avec des ailes.

D'accord », répondit Cichou.

Elle acquit des ailes et s'envola vers la Terre. Des comètes passaient à côté d'elle. L'une d'elles était celle qui menacerait la Terre dans les années 2030. Toutefois, ce n'était pas une planète ni même une comète. C'était tout simplement la conscience de Léchou. Léchou se trouvait très loin et ne savait pas où il était ni même qu'il existait, car il était ivre. Il avait bu sur une des planètes voisines du système solaire et pensait qu'il était sur Jupiter. Il s'avéra qu'il était sur une troisième planète d'une famille de cinq, et il fut très préoccupé par son ivrognerie. Ceci le déséquilibrait et il pensait de façon si confuse que Cichou se sentait quelque peu offensée par sa pensée qui manquait de tact et par son comportement. Elle attira son attention sur le fait que la raison mondiale, la communauté interplanétaire et les civilisations étaient invitées à penser de façon civilisée et a ne pas diffuser de fausses informations dans leur pensée.

«Oui, oui », dit Léchou dans son sommeil éthylique et s'oublia de nouveau dans son délire alcoolique.

Cependant, il vit que Cichou n'était pas tout à fait Cichou. Elle avait des ailes et volait vers la Terre.

« Pourquoi y vas-tu? demanda Léchou.

Une civilisation est en train de naître sur la Terre, répondit Cichou. Actuellement, le centre du monde se trouve là. Viens avec moi. Nous nous transformerons en poissons et, comme Hayrukulus, nous volerons au-dessus des mers et des océans en transférant aux humains les connaissances dont ils ont besoin.

Peux-tu te transformer en mouette ? demanda Léchou à Cichou.

Oui, je peux, mais je préfère être un poisson. »

Ils se retrouvèrent dans la mer. Toutefois, Cichou devint un crocodile pour comprendre son essence et se transformer

en un poisson par la suite. Cette essence de crocodile dont ils avaient besoin au départ fut comprise sur un sujet aléatoire. Elle devint alors un poisson imperceptible qui donnait de l'énergie à distance. Ainsi, ils commencèrent à pulvériser de l'énergie et se transformèrent en dauphins.

Deux dauphins, Cichou et Léchou, se dirigèrent vers un voilier. C'était un navire très blanc, presque un vaisseau fantôme. Il s'avéra qu'ils prirent trop de vitesse, sautèrent à travers les siècles et se retrouvèrent en face d'un bateau en train de chavirer.

Un des passagers demanda : « Es-tu Léchou? »

Oui, répondit le dauphin. Je suis Léchou, mais comment m'as-tu reconnu?

- J'y étais, dit l'homme.

Ce n'est pas possible! Même étant ivre, j'aurais pu te remarquer. Comment ai-je pu ne pas te voir?

C'est comme ça, dit l'homme. Parce que je suis humain et que j'ai une conscience et aussi parce que Leïli m'avait dit qu'Adam devait être éternel. J'y aspire. Pourquoi est-ce que je ne me noie pas et que je te connais?

Tu sais tout alors ! » dit Léchou.

Cichou confirma : « Oui, ils sont omniscients, car ils suivent le chemin de la vie éternelle. Ici, il est impossible de ne pas connaître quelque chose et ils sont obligés de tout savoir, c'est leur devoir. Cela ne les accable pas, car à chaque instant ils savent ce qu'il leur faut et essayent de savoir encore plus. C'est très pratique, dit Léchou en souriant. Pourquoi alors moi, par exemple, ne sais-je pas tout alors que je pense que je sais tout? »

- Parce que tu n'es pas Cichou, mais Léchou - chou - chou », chuchota la forêt.

L'homme vit, en pensée, tous ces sujets ainsi qu'un champignon grandissant. Il se dit : « Pourquoi est-ce que je m'appelle Alexander? Et pourquoi est-on dans ce siècle? Pourquoi pas le suivant? Si j'avais plus de forces, je ferais autrement. Je ferais en sorte que la civilisation soit unie à l'origine, comme elle l'avait été dans la nuit des temps. »

J'additionnerais le passé et le futur et j'aurais cette force qui va vers l'Éternité et l'infini. » Ce n'était que des idées, et ses doigts tripotaient un bout de bois provenant d'une branche très proche. Il se demanda : « Pourquoi cette branche s'est-elle cassée? Il faut penser que je suis ici et que cette branche doit être éternelle. Où est cette éternité et comment l'obtenir de cette branche maintenant afin que la branche suivante soit éternelle?»

Il était en train de réfléchir, plongé dans ses pensées. Devant ses yeux passaient Cichou et Léchou. Vilius fit une brève apparition et disparut. Puis, survint Chiko qui vivait depuis plus d'un million d'années. Il ne savait pas qu'il vivait depuis si longtemps, car il savait qu'il n'allait pas mourir. Lorsqu'il vit le soleil, il pensa pour la première fois qu'il était le soleil, mais il s'avéra qu'il était Chiko.

Telle était la légende de Chiko et il ne la niait pas. Lorsqu'il était humain, il aimait bien prendre un peu de poisson salé, le mettre dans sa bouche et le sucer pendant longtemps en prenant de la bière. La conscience humaine lui plaisait beaucoup.

Chiko était pacifique, pensa le deuxième homme qui se trouvait dans une forêt de la cordillère des Andes.

Les deux hommes intelligents réunirent leur pensée et virent que leurs idées étaient associées. L'un d'eux était Alexander et l'autre, en fait, Alexandra, une très belle jeune femme. Ils savaient qu'ils allaient se rencontrer. Ils marchaient dans la forêt à la rencontre l'un de l'autre, et le vent leur narrait un conte de fées sur eux-mêmes et leur amour heureux. Ils se rencontrèrent dans un avion qui reliait Tioumen à Krasnodar, et poursuivait jusqu'à Boston. Ils allaient à Boston. Lorsqu'ils virent les premiers rayons de soleil à Boston, ils pensèrent qu'ils étaient déjà arrivés. Durant l'atterrissage, le conte musical qui englobe l'aube naissante commença à s'intensifier, et ils se mirent à parler de la manière dont ils avaient observé Chiko, qu'ils avaient vu l'incapacité et l'impossibilité de Vilius d'aller là-haut à cause de sa paresse et qu'ils avaient vu Cichou et Léchou se

précipiter au secours des terriens. Alexander et Alexandra se prirent par la main et l'avion commença brusquement à vibrer, à perdre de l'altitude puis à grimper de nouveau. Ils comprirent que le mouvement de leurs doigts contrôlait l'avion.

Ils virent soudain l'aube qu'ils ne voulaient plus jamais revoir à l'avenir. Cette aube annonçait une tempête, une catastrophe causée par l'homme, et ils réalisèrent qu'il fallait commettre un acte héroïque afin d'éviter cette apocalypse et une guerre nucléaire. Ils envoyèrent leur impulsion au premier proton et au premier neutron apparus à l'endroit des explosions à Hiroshima et à Nagasaki. Par conséquent, ils virent qu'ils étaient en train de prévenir une guerre à Los Angeles et à

Boston. De plus, ils l'empêchèrent dans le futur. Maintenant, ils pouvaient tranquillement faire descendre leur avion dans la réalité actuelle, où il n'y avait aucune guerre.

Ils atterrirent. Le soleil de Boston brillait droit dans leurs yeux, et ils pensèrent qu'ils allaient marcher dans l'aéroport autant qu'ils voulaient. Ils se promenèrent à côté de l'échelle d'embarquement. Cependant, le couloir était déjà bien rétréci et la police arriva.

Un énorme policier, un Américain obèse, posa une question à Alexander: « Est-ce votre Cichou? interrogea-t-il en montrant la cage où se trouvait un animal.

- Comment est-ce possible? Il est déjà là? dit Alexander.  
- Comment savez-vous que j'ai pensé à lui? demanda-t-il au policier.

Le policier sortit d'un geste coutumier une machine, un appareil petit et léger, et dit : «Regarde cette machine. Elle pense que je pense après elle et alors je sais à quoi tu penses. Nous pensons tous comme cette machine si nous voulons, mais seulement quelques-uns comme ton Alexandra peuvent s'élever au-dessus de l'intelligence de cette machine. Je lui demande alors où est Cichou. Où est Léchou, qui a des milliards d'années? Seule l'intelligence qui peut englober l'infinité est capable de réfléchir en milliards d'années.

- Tu as raison », répondit Alexander en tapotant amicalement et loyalement l'épaule du policier.

Pourtant, l'épaule était remplie de coton et le policier devint plus petit et plus obèse. Et la réalité changea. Des pensées nobles se concrétisèrent à un niveau que nous pouvons saisir, à un endroit où le plus grand esprit et la plus grande pensée se retrouvent enfermés, comme dans une cage, d'où nous ne leur permettons pas de se propager. De cette façon, nous retenons nos pensées et nous ne leur permettons de sortir de la cage que lorsque nous les comprenons.

Il s'approcha de la cage et libéra Cichou qui avait la capacité d'acquérir des ailes mais aussi de penser à travers l'image de Chiko depuis la cage. Il devint une énorme pensée qui signifiait la vie infinie de l'être humain. Le policier fut étonné jusqu'à quel point elle était grosse. Il avait vu dans le film américain SOS Fantômes d'énormes personnages artificiels, mais il ne s'attendait pas à ce qu'une pensée fût si immense et réelle.

Il toucha doucement la pensée grandissante avec son doigt et comprit qu'elle était essentielle, parce qu'elle était réelle.

«C'est une pensée essentielle, dit le policier. En criminologie, elle pourrait être reconnue comme une preuve, pourtant c'est impossible. »

Dès qu'il la prononça, Chiko se transforma de nouveau en un animal et se retrouva dans une petite cage mais, cette fois-ci, avec la porte ouverte.

La pratique démontrée de la réalité permit à Chiko de faire un pas vers la liberté. Il se présentait sous la forme d'un animal rare, rond avec un museau pointu et de petits yeux brillants qui semblaient pénétrer la conscience en essayant d'y prendre ou même d'y manger quelque chose. Cependant, il ne s'alimentait pas avec la conscience. Il ne voulait pas d'autres idées et il ne pensait qu'à lui-même. Il avait plus d'un million d'années, mais il ne le savait pas. Il était né bien avant la naissance du monde et avait vu Dieu de ses propres yeux. Il était en contact étroit avec le Créateur et transmettait Ses pensées. Cette idée atteignit Alexander, et ils allèrent avec

Alexandra dans un hôtel de luxe cinq étoiles et y restèrent pendant une semaine. En quittant l'hôtel une semaine plus tard, ils réalisèrent qu'ils avaient un enfant déjà grand, parce qu'il avait été conçu auparavant. Ils voyaient toute sa vie à venir et rêvaient qu'il soit déjà adulte. Le rêve se réalisa, et ils comprirent que sa vie avait été vécue de manière luxueuse. Ils se mirent à construire des événements

qui lui assuraient la vie malgré tout ce qui pouvait arriver.

Ainsi naquit la civilisation de l'Éternité. Un être né ou même celui qui n'est pas né vivra pour toujours. Celui qui n'est pas né, il faut le créer. Leurs âmes se réunirent. Ils se mirent à étudier cette science. Elle était difficile et complexe. C'était comme ronger le granit de la science, en créant simultanément ceux qui ne sont pas nés à partir de la densité de la matière éternelle. Ils la prenaient, la recueillaient peu à peu. Ainsi, ils bâtissaient les âmes. Celles-ci étaient instables au début, car Dieu les avait créées initialement, et créer des âmes par la pensée était tellement compliqué. Cependant, ils suivaient ce chemin et se rendaient compte que cela était possible avec Dieu. Ils devaient voir le Créateur. Ils devaient Le connaître parfaitement et ils comprirent qu'il diffusait ces connaissances à l'humanité tout entière.

Ils commencèrent à transmettre ces connaissances et réalisèrent que Dieu leur enverrait les âmes qui étaient éternelles dès le début et ils pourraient les créer, car ils pouvaient les inviter. Cela voulait dire qu'ils étaient ces âmes créées initialement. Chacun forge sa propre âme. Lorsqu'ils forgeaient leurs âmes rigides comme de l'acier, droites comme une bande infinie de lignes droites, ils comprirent qu'enfin, ils avaient acquis la vérité qui se trouvait dans leur essence. Les humains qui se parlaient n'étaient pas leur rêve, mais leur raison qui babillait, et recueillaient ainsi des connaissances.

Par conséquent, Hayrukulus vit l'évolution des hommes en eux-mêmes où chacun pouvait se développer autant qu'il le voulait, tandis que de l'extérieur, il pouvait obtenir tout ce dont il avait besoin. Hayrukulus remarqua ainsi que l'âge d'or

de l'humanité et du monde entier ne finirait jamais. D'autres civilisations commencèrent à affluer vers cette lumière qui s'enflammait de plus en plus.

La civilisation Andous de l'étoile lointaine Platonéa se rapprochait de plus en plus de son étoile. Ils commencèrent à reconnaître les premières idées et virent les pensées de Leïli.

« Elle pense bien », dit le premier Andous.

Le mystère de cette civilisation était qu'ils s'appelaient tous Andous. Ils n'avaient pas d'autres noms, mais ils parvenaient à se distinguer les uns des autres. Cette différence apparaissait dans leur cœur, leur sensibilité et dans leur amour pour autrui.

« C'est étrange, dit Andous. Adam a aussi un nom qui est dans son cœur, mais l'enfant qu'il a avec Leïli s'appelle Alias. Pourquoi n'est-il pas Andous ou bien Adam ou Leïli? Pourquoi changent-ils de nom?

- C'est parce qu'ils ont fait la différence et qu'ils ont démontré qu'elle était éternelle alors leur civilisation est devenue en or et cette lumière nous attire, dit un Andous à un autre. Chacun est individuel comme Dieu, se développe et peut créer une réalité éternelle. Et ceci est leur gage de stabilité. Ils ont décidé par conséquent de se distinguer les uns des autres selon l'essence de leur luminosité, mais aussi d'attribuer aux mots d'autres significations. »

Ils pensaient que s'ils changeaient le mot Andous ou une lettre dans ce mot, ils pouvaient obtenir un autre mot. Le premier Andous prit doucement une lettre et la déplaça à la fin du mot en gardant la première et obtint Andousa. Un seul mot fit apparaître plusieurs personnalités.

« C'est une tribu d'Indiens, dit un Andous.

- Non, les Indiens étaient initialement sur la Terre, et nous sommes en train de l'approcher. Cependant, ils comprenaient déjà à cette époque que les civilisations suivantes allaient essayer d'identifier les connaissances de la Terre et, pour cette raison, ils ont pris le nom d'Indiens. À l'intérieur, on peut toujours les distinguer selon leur nom et, chez eux, cela s'appelle "l'origine". »

Des civilisations se développaient de cette façon en se transmettant des connaissances implicites et explicites les unes aux autres. La Planète des chiens évoluait en transmettant les connaissances aux chats et à d'autres animaux domestiques et sauvages. Les animaux, qui s'étaient trouvés inchangés durant des années sur la Terre, devenaient éternels lentement, progressivement, en commençant par leurs poils puis grâce au travail mental des humains qui les aimaient et ensuite par leur propre pensée. Les animaux commencèrent à penser à eux-mêmes plus rapidement que les humains, car ils devaient survivre. Ils virent l'Univers. Ils comprirent qu'ils étaient Andous, car ils se développaient de façon autonome comme les plantes qui se trouvent sans lumière. Cette civilisation, qui vivait dans le système des trois montagnes, ne vit jamais la lumière, mais les gens grandirent en bonne santé comme s'ils vivaient sous les rayons du soleil, car ils voulaient vivre. La connaissance des animaux qui devaient penser et se transformer en êtres humains selon leur créativité était obligée de dépasser la structure de leur corps et d'apparatre dans la structure de la vie éternelle au niveau donné initialement par Dieu, c'est-à-dire travailler ou faire quelque chose avec leurs pattes et acquérir progressivement la forme humaine au moins dans l'âme. Par conséquent, l'âme des animaux commença à s'épanouir.

De l'extérieur, cela ressemblait au niveau de développement d'une variété de plantes qui se croisaient et se pollinisaient. Les animaux devinrent placides. Ils comprirent que c'était possible de communiquer entre eux et cette communication donna naissance à une civilisation qui existait de façon autonome et qui possédait ses propres planètes.

Hayrukulus comprit comment le monde qui provenait de l'être humain se développait et il décida de le connaître. Il s'introduisit dans les plus profonds microniveaux des microbactéries, de la microvie. Il habitait parmi les fourmis. Il se rendit compte que celui qui contrôlait le monde se contrôlait lui-même avant tout.

Hayrukulus se mit à se contrôler. Il apprit tout du yoga et

de l'enseignement sur le salut et le développement harmonieux. Il étudia divers enseignements. Il comprit que sa pensée était avant tout ce qu'il avait créé lui-même et que le mouvement de la pensée dans l'espace physique était souvent lourd. Ce mouvement pouvait être également allégé si une toute petite fourmi l'apportait. Il cessa de tuer les fourmis. Cependant, il ne les avait jamais tuées auparavant comme il le pensait. Néanmoins, il comprit que le bouddhisme avait raison. C'était une religion qui permettait de ne rien tuer. C'était vrai.

«La même vérité est dans le christianisme et l'islam, et dans toutes les religions créatrices », pensa Hayrukulus.

Sa propre conviction religieuse se mit à crotre. Selon cette conviction, l'éternité du monde était ce qui, dans la pensée, poussait vers le haut et ce qui était propagé dans tout l'infini en le compressant progressivement comme si elle le berçait et le transformait en un oiseau éternel ou en un animal. Hayrukulus se rendit compte que sa conscience était immense et que le système de réincarnation comprenait les connaissances qu'il voyait seulement au niveau de la logique. Ces révélations sur la cognition existaient sous la forme des théories sur la réincarnation. Il pensait qu'elles avaient raison aussi à leur façon. Il s'aperçut qu'il fallait de nouvelles personnes, de nouvelles tâches et de nouvelles victoires. Ainsi apparut Chaïli.

Chaïli était très grand et vivait sur la planète Koro. Il avait une très bonne amie. Il ne dit pas son nom à Hayrukulus, il l'appelait Gentille.

C'est étrange, pensa Hayrukulus, pourquoi ne me dit-il pas son nom? Et il l'appelle tout simplement Gentille! Pourquoi est-elle seulement son amie et pas sa bien-aimée ou sa femme?

Plus tard, on expliqua qu'il supprimait tout simplement le contenu masculin dans tout ce qui se trouvait à côté de lui, ce qui lui permit de comprendre qu'une femme devait être auprès d'un homme. Koro était une planète où il reproduisait l'individualité, le masculin et le féminin, par sa propre

volonté. Lorsqu'il commença à reproduire son amie, il réalisa qu'il venait de surmonter le premier niveau. En revanche, pour avoir une épouse, il ne pouvait le faire que grâce à l'aide de Dieu. Une épouse apparut devant lui. C'était la belle Alyay. Elle fut envoyée par Dieu, et c'était la Vérité divine - un homme et une femme. Pourtant, Chaïli continuait à développer sa volonté dans la direction de l'Éternité. Il comprenait déjà que le mouvement

vers l'Éternité permettait de tout connaître.

La femme doit être envoyée par Dieu. Hayrukulus formula ainsi l'idée de Chaïli.

Il partagea cette idée avec Leïï et lui demanda : « D'où viens-tu ?

- Tu as raison, Hayrukulus, répondit Leïli. Adam croit aussi que j'ai été créée par Dieu à partir de sa côte. Pourtant, Dieu m'a faite initialement à partir d'une côte d'Adam. Pense à mes mots, Hayrukulus, et tu comprendras pourquoi Alias est si cultivé. Il est prêt à travailler pour que la Planète des chiens ait constamment une alimentation de la Terre et que les chiens soient nourris et contents. Pourquoi Chiko a-t-il vécu plus d'un milliard d'années? Tous savent que c'est plus mais, lui, il ne sait pas combien, et personne ne l'a aidé. Vilius ne l'a pas touché.

Pourtant Vilius peut se transformer en femme et en homme. »

Quelle sorte de sensualité peut-il alors exister entre Chiko et Vilius? Étant un homme, Vilius avait beaucoup de problèmes, mais il pouvait être un ami pour Chiko, même si ce n'était que pour le premier milliard d'années. Cependant, lorsqu'il se transforma en femme, il réalisa que la femme était si noble qu'aucun contact avec le mal n'était alors possible. Ainsi apparut Leïli.

Hayrukulus comprit pour le meilleur qu'il avait besoin d'une amie doublée comme lui d'un oiseau et ayant vu le premier serpent descendre dans la mer.

Hayrukulus était heureux. Il se réjouissait de l'émergence d'une amie, de sa future femme, unique, bien aimée. Elle

apparut. Il essaya de savoir son nom en se disant : « Quel nom aura-t-elle ? »

Hayrukulus ignorait pour quelle raison il avait besoin de le découvrir, mais il sentait que ce nom, cette passion et cette douceur qui s'en dégageaient agitaient déjà son cœur même s'il ne la voyait pas encore. Son cœur devenait puissant et infini. Il était éternel dès le début mais, grâce à cet amour, il devint réellement éternel. L'éternité véridique se trouvait dans son cœur aimant.

Un jour, il la vit au coucher du soleil. C'était Chiïlya, l'amour d'Hayrukulus. Au début, il ne se rendit pas compte si c'était tout simplement son amour ou bien Chiïlya, une femme qu'il aimait au premier regard et infiniment.

Hayrukulus... Il est étrange qu'à un moment dans le développement de la civilisation humaine, heil et heil fussent une sonorité négative pour de nombreuses personnes à cause de l'Allemagne nazie. Hayrukulus... La première syllabe se prononce de la même manière, mais il n'y a pas de ! dans son nom.

Chiïlya était la douceur même de l'amour et de l'infinité. Ils valsèrent dans leur amour illimité en gardant pourtant une distance. Elle prenait tranquillement sa tasse de café en touchant délicatement la table avec son petit doigt. La blancheur de sa peau était magnifique, et Hayrukulus ne pouvait pas décrocher son regard de cette beauté. Son petit doigt tremblait un peu. Elle essayait peut-être de reproduire une mélodie avec son petit doigt. Et cette mélodie résonnait dans la tête d'Hayrukulus. Il l'entendait en lui-même et voyait son reflet. Il comprit qu'il ne pouvait pas vivre sans Chiïlya et qu'elle devait être avec lui.

Il demanda à Chiïlya : « Oû es-tu ? » Il ne posa pas de question sur le mariage, mais il s'avéra que Chiïlya était déjà une épouse. De qui ? Il l'ignorait. Elle n'avait pas de mari. Il se rendit compte alors que son mariage était une erreur. Elle en était consciente, elle l'avait toujours su. Ils s'unirent dans un baiser et leur lit se transforma en un monde valsant. Ils étaient dans un sous-marin, regardaient la réalité et virent

Cichou.

Elle voyait leur sous-marin, et un énorme œil regardait par le hublot. Le sous-marin était construit de façon à ce que leur lit soit au milieu d'une sphère de verre qui flottait au fond de l'océan, plus loin et plus haut. Cichou les regardait en voulant les avaler, mais Chiko apparut. Chiko, celui qui existait depuis très longtemps, qui avait des millions d'années et qui observait ce monde depuis très longtemps, comprit que dans ce monde il n'existait que l'amour.

Il dit à Cichou : « Pourquoi veux-tu les avaler? Il est clair qu'ils ne seront pas digérés et resteront en vie, mais cela ne leur offrira pas l'Éternité. De plus, tu sais qu'il est impossible d'avalier l'amour. »

Cichou dit : « Non, je ne voulais pas les avaler. Il fallait tout simplement qu'ils voient que le contrôle du processus se trouve dans l'amour même, dans le sentiment de l'amour et qu'il ne faut rien faire d'autre pour cela. Il faut aimer et avancer dans cet amour, dans le sens où il va, en sachant que l'Éternité est aussi un travail et qu'il faut s'en occuper. »

Soudain, Adam apparut dans la pensée d'Hayrukulus et dit : « Mon éternité initiale était dans le fait que je savais ce que je faisais, mais lorsque j'ai perdu le contrôle, sans amour, tout s'est écroulé. Il faut posséder l'amour pour ne pas perdre le contrôle et pour que ce sentiment de contrôle parvienne à identifier l'Éternité. Ceci permettra de voir le monde que nous voyons toujours pour que cet amour soit infini et éternel en nous, dans ses conséquences, et individuel pour nous-mêmes. Le véritable amour est toujours à nous seuls, mais sa lumière touche tous les êtres. »

Ils étaient assis dans un bureau de services spéciaux en train de parler sur ce sujet en sirotant de la vodka et en la mélangeant avec de la bière. La bière était une Bavaroise du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils la découvrirent par hasard dans une cave abandonnée. Derrière le bunker, il y avait la guerre. Une arme puissante était testée, et ils pourraient s'en sortir uniquement en réfléchissant correctement. Ils réfléchissaient depuis déjà deux jours. Des coups de feu retentissaient de plus en plus

près. C'était une vraie guerre à deux kilomètres du bunker. Chfilya regarda dans les yeux d'Hayrukulus et comprit qu'ils étaient les personnes qui survivraient. Un mur s'écroula d'un coup. Une sortie apparut, et ils s'enfuirent par bonds dans la forêt. Des balles sifflaient, mais ils étaient loin.

Us survécurent, car ils comprirent qu'ils voulaient vivre éternellement. Un homme qui était dans une forêt et un autre qui se trouvait dans une autre forêt et eux qui survécurent dans une grotte. Ils étaient tous réunis dans cette guerre par un sentiment commun de vie éternelle et par le fait qu'ils la connaissaient. L'endroit où ils se trouvaient n'était pas important, car ils allaient vivre pour toujours. Plus tard, ils apprirent que la guerre s'était arrêtée à proximité d'eux. En s'approchant de la forêt, ils n'entendaient plus les coups de feu. Ils étaient

la cause de la fin de la guerre.

L'homme qui voulait gratter une branche ne pouvait pas la casser parce qu'elle était devenue éternelle, comme le deuxième homme l'avait voulu. Dès que le troisième homme dans la forêt ou bien un autre ailleurs, qui marchait ou faisait quelque chose, pensait à l'Éternité, cette dernière se mettait à grandir. Elle se développe comme un cristal qui commence à maîtriser le monde entier. Le monde devient éternel, mais il reste le même. Le cristal infiniment solide ne modifie pas les propriétés de ce monde. C'est un autre destin de la réalité incrusté dans le cœur humain qui était connu sur la planète Andous. Pour cette raison, ils étaient initialement tous identiques puis, ayant compris que la Terre était plus avancée dans l'Éternité, ils se mirent à changer. Toutefois, ils avaient connu les propriétés du cristal auparavant.

Observez le monde autour de vous, et vous verrez un grand nombre de propriétés à connaître. Regardez les distances entre les étoiles. Si vous les percevez avec vos yeux, vous verrez que l'œil droit perçoit différemment de l'œil gauche et, dans cette différence, l'Éternité est déjà présente. Deux yeux qui perçoivent sont déjà l'Éternité. Les organes pairs sont l'Éternité. Les couples sont l'Éternité fondée sur

l'amour entre un homme et une femme. Cet amour s'étend vers l'infini. L'amour des couples est ce qui mène à l'Éternité, un amour trinitaire du couple.

En ce qui concerne la trinité du monde et l'amour selon l'aspect trinitaire, nous voyons que tout se reflète dans l'amour, car il est indivisible et ne peut être répandu sans sa propre volonté et sans la volonté de celui qui le possède. L'amour est aussi le sentiment le plus contrôlable, car il possède complètement l'être humain. Par conséquent, l'homme l'a totalement et il offre un tel plaisir à celui qui aime : la sensation d'une maîtrise totale et d'une indépendance totale. Celui qui aime ne dépend pas des circonstances, car il aime et, comme on dit, tout est possible pour lui.

L'Éternité édifée sur l'amour ressemble à ce sous-marin invincible et invulnérable. On lui donne de belles possibilités d'avoir l'amour commun, l'amour pour soi-même et pour les autres.

Hayrukulus devint conscient de son amour avec une grande vitesse. Il était heureux et nageait dans cet amour en voyant sa future vie merveilleuse et pleine de bonheur. Lorsqu'il vit son amour, il réalisa qu'ils vivraient pour toujours.

Il prit mentalement Chfilya par la main, puis sa main et la sienne se transformèrent en une main humaine. L'image de l'oiseau unie avec la compréhension du serpent lui fit comprendre que l'amour créait l'image de l'être humain. Il se baignait dans le bonheur de l'amour et vit que Dieu était l'amour. Il marchait sur une plage au bord de l'eau et réalisait que ses envies matérialisaient Chiilya à côté de lui. Sa pensée lui permit d'apercevoir un long pont suspendu au-dessus de la mer, qui ne s'appuyait sur rien. C'était de futures civilisations face à la mer. Des voitures circulaient sur ce pont, des hélicoptères, des avions et d'autres appareils volaient au-dessus en utilisant d'autres

énergies, et personne ne se posait la question : « Pourquoi le pont est-il tout simplement suspendu au-dessus de la mer? »

Pour eux, c'était déjà naturel. C'était le XXIII<sup>e</sup> siècle. De nouvelles voitures, de nouveaux hélicoptères. Beaucoup d'entre eux étaient construits de façon simple et de nombreuses pièces métalliques avaient été remplacées par la pensée. Un homme sortant de sa voiture faisait en sorte qu'elle disparaisse, et c'était son pilotage de la réalité. C'était une nouvelle technologie. C'était une nouvelle civilisation. Hayrukulus comprit que l'éternité des machines se trouvait dans la pensée humaine, comme au XXV<sup>e</sup> siècle, en système artificiellement reproduit - des machines pouvaient déjà participer à la création des éléments des êtres humains.

L'homme communiqua ainsi aux systèmes artificiellement construits des propriétés leur permettant de reproduire un être humain, c'est-à-dire de l'aider dans son développement perpétuel. La pensée de l'homme devient à cet égard moins chargée et il continue à penser plus loin pour voir ce qui suivra l'Éternité pour lui, l'éternité de son amour. Le plus important est qu'il sait que ce sera le même amour et par conséquent il est heureux. L'éternité du monde est celle de l'amour. L'éternité des événements est aussi celle de l'amour qui enveloppe l'être humain et rend son cœur inaccessible à la rage, à la haine et à d'autres choses négatives. Il le rend aimant, évoluant éternellement et vivant à l'infini - un homme éternel. Il est éternel dès le départ comme il doit être lorsque sa pensée est calme et transparente sans être accablée d'aucune circonstance problématique. L'essence de cette pensée est l'environnement que l'homme voit et personnifie. Il est en lui-même.

Hayrukulus réalisa que c'était le moment de transmettre ces informations à Leili, Il dit qu'il avait rencontré son amour Chiilya.

Leili lui dit : « Oui, je le vois et je le comprends, mais cela existait dès le début lorsque Adam m'a avoué son amour en m'offrant la première fleur qui n'était pas de couleur adéquate. »

Hayrukulus songea à la couleur et comprit que la couleur dorée de l'amour qu'il avait vue venait de celle au-dessus de la

tête de Chiilya, qui apparaissait sous la forme de luminosité. Alors Chiilya est une femme ordinaire, pensa Hayrukulus. Le fait qu'il était tombé amoureux d'une femme ordinaire était incroyable pour lui. Pourtant, il connaissait la civilisation dès sa naissance et comprit que la femme représentait plus que la naissance d'une civilisation. Elle était l'amour même. Puis, il revint vers Leïli. Adam se trouvait à côté d'elle. Hayrukulus ne prêta même pas attention à lui et demanda : « Comment Alias est-il né ?

De l'amour, répondit Leïli. Sur la planète où il est né, il n'y avait que l'amour, les fleurs et les oiseaux. »

Hayrukulus se prit la tête à deux mains.

« Comment est-il possible qu'il y ait une planète d'oiseaux? Pourquoi n'étais-je pas au courant? demanda-t-il.

Parce que tu étais cet oiseau même dans tes rêves, dit Leïli, et tu ne distinguais pas la planète ni ta propre image de toi-même, car l'image l'a fait naître elle-même.

Tu es devenu plus sage, Hayrukulus », avoua Leïli.

Hayrukulus sourit intérieurement. Lui qui ne connaissait pas le début, depuis sa naissance, ni la fin, était en train d'écouter cette femme pratiquement la bouche ouverte. Adam l'écoute

aussi. Et elle parlait comme si elle savait tout.

C'était étonnant. Sa connaissance se transmettait par son expérience et son espoir. Il commença à scruter la notion de l'espoir avec ses doigts et toute son essence. L'espoir donne la connaissance, pensa Hayrukulus. Il se dit que s'il décomposait son nom dans la langue russe, il y avait deux mots: ruku (la main) et us (la moustache). Hayrukulus signifie enroule ta moustache [qui veut dire mémorise]. Mais l'enrouler avec quoi? Avec la main. L sépare ruku (la main) et us (la moustache). Ce sont les êtres humains, pensa-t-il.

Ainsi, il prenait conscience du sens de chaque mot, trouvait l'essence commune dans l'amour pour ce monde. Il comprenait maintenant que le monde était infini dans la compréhension humaine, et cette compréhension du monde par un être humain le rendait infini. Il vit des mondes qui se

créaient dans son imagination et réalisa que Chiko n'était pas l'objet de son imagination. Il peut y avoir des amateurs de bière ou d'eau-de-vie qui peuvent vivre durant des siècles et des milliards d'années sans faire attention à ce qui se passe autour. Ce sont les inconvénients du développement perpétuel, pensa Hayrukulus, et il faut les mettre au courant du fait que le monde change. L'Éternité doit être pleine d'énergie, saine et joyeuse, optimiste, en un seul mot, humaine. Quel sens doit-on apporter au plumage de l'oiseau? Après tout, il n'est pas indien. De quelle origine est-il ? J'ai l'impression qu'il peut être de toute origine.

Cette sensation se transforma immédiatement en confiance dès qu'il vit de nouveau Chiilya volant vers lui comme des flèches d'amour pour Hayrukulus. Il la voyait marcher à grandes enjambées sans toucher la surface de la mer.

Elle marche déjà presque sur l'eau, pensa Hayrukulus, et moi, je voudrais seulement le faire. Cela veut dire qu'elle est plus parfaite, car elle est plus sincère à l'égard de la nature et du monde, dans une grande mesure, c'est-à-dire avec moins d'analyse.

- Il faut apprendre à la fois à analyser et à ne pas analyser. C'est une situation particulière, mais il faut le faire, considéra Hayrukulus, car il devait lui ressembler dans sa révélation de la vérité pour s'unir encore plus à elle dans l'amour. Spirituellement, ils devaient être très proches l'un de l'autre.

Hayrukulus pensait ainsi et il se mit à chercher la sagesse des connaissances. Il s'adressa à Diogène qui lui dit : « Avec Chiilya, tu es avec ton seul amour dans le bonheur éternel - c'est tout ce qu'il faut pour la vie éternelle. »

**GRIGORII GRABOVOI PR KONSALTING  
TECHNOLOGIES OF ETERNAL DEVELOPMENT**

**<http://pr.grigori-grabovoi.world>**